Élection du Président du FIDA

Bambang Brodjonegoro – Indonésie

Bambang Brodjonegoro possède une grande expérience de la gestion financière et du développement international. Actuellement Ministre de la planification du développement national de la République d'Indonésie, il est responsable de la formulation des priorités et programmes de son pays en matière de développement. Lorsqu'il était Ministre des finances, il a réduit le déficit de l'Indonésie et réalloué des fonds en faveur du développement des infrastructures et des dépenses sociales. Il a reçu du Président de l'Indonésie un prix pour l'importante contribution qu'il a apportée à son pays. Il a occupé divers postes à l'échelon international, notamment celui de Président du Comité du développement de la Banque mondiale et du FMI, et de Président du Conseil des gouverneurs de la Banque islamique de développement. Il a été titulaire de nombreuses fonctions dans le monde universitaire, en particulier celle de Doyen de la Faculté d'économie de l'Université d'Indonésie. Il possède un doctorat en urbanisme et aménagement régional de l'Université de l'Illinois à Urbana-Champaign, États-Unis. Bien connu au FIDA, M. Brodjonegoro a occupé les fonctions de Gouverneur pour l'Indonésie (2011-2014) et pris une part active à la création du bureau régional du FIDA à Jakarta.

Sa vision pour le FIDA est de s'efforcer en priorité d'atteindre l'Objectif de développement durable qui consiste à éliminer la faim et parvenir à la sécurité alimentaire, en s'attachant en particulier à encourager l'adoption de systèmes agricoles durables, grâce à l'utilisation de la technologie et à la coopération avec différents partenaires. Il aspire à promouvoir l'utilisation de sources d'énergie efficientes et à développer les infrastructures hydrauliques durables. Reconnaissant les risques liés à l'activité agricole, il propose de généraliser les mécanismes de gestion des risques au bénéfice des agriculteurs.

María Eugenia Casar – Mexique

María Eugenia (Gina) Casar possède une vaste expérience de haut niveau en finance, administration et développement international. Elle était encore tout récemment Directrice générale de l'Agence mexicaine de coopération internationale pour le développement (AMEXCID), où elle coordonnait des programmes pour l'alimentation et l'agriculture couvrant tout le continent. Auparavant Secrétaire générale adjointe et Administratrice associée du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), elle supervisait la gestion des ressources de cette organisation et veillait à son efficacité institutionnelle. Lorsqu'elle occupait les fonctions de Sous-Secrétaire générale et Contrôleuse de l'ONU, elle pilotait la planification stratégique axée sur les résultats et le budget du Secrétariat de l'ONU à New York. Parmi ses postes précédents, on peut encore citer celui de Directrice financière au Programme alimentaire mondial (PAM) et de Directrice du Trésor du Mexique. Elle est titulaire d'une maîtrise en administration des affaires de l'Instituto Tecnológico Autónomo de México.

Elle estime que le FIDA est exceptionnellement bien placé pour contribuer à la réalisation des Objectifs de développement durable visant à l'élimination de la pauvreté rurale et de la faim. Le FIDA peut jouer

un rôle crucial pour promouvoir l'innovation dans l'agriculture paysanne et encourager des partenariats qui permettront de réduire durablement la pauvreté et la faim. Elle aspire à faire du FIDA une organisation qui travaille encore mieux, encore plus vite et de manière encore plus efficiente et efficace, de sorte que son impact soit encore plus grand pour les bénéficiaires que le Fonds s'efforce d'atteindre. Elle prévoit d'appliquer des modèles de financement innovants, qui pourraient favoriser un apport accru de capitaux privés dans le développement rural.

Paolo De Castro – Italie

Paolo De Castro possède une vaste expérience scientifique, universitaire, managériale et politique, doublée d'une compréhension approfondie des systèmes alimentaires et du développement agricole. Il est actuellement Professeur d'économie et de politique agricoles à l'Université de Bologne. Il a exercé à trois reprises les fonctions de Ministre de l'agriculture en Italie. Auparavant, il était Conseiller spécial auprès du Président de la Commission européenne. Depuis 2009, M. De Castro est membre du Parlement européen, où il a présidé la Commission de l'agriculture et du développement rural pendant cinq ans. Il est l'auteur de plus de 150 publications scientifiques sur des sujets allant de la sécurité alimentaire au rôle du commerce international dans le développement des sociétés modernes. Son expérience universitaire lui a permis d'appliquer la théorie analytique à la conception et à la mise en œuvre des politiques publiques. Après avoir obtenu un diplôme d'agronomie à l'Université de Bologne, il s'est spécialisé en économie des systèmes alimentaires à la Washington State University de Pullman (États-Unis).

Il envisage pour le FIDA un rôle capital dans la réalisation des Objectifs de développement durable. Il entend placer l'éradication de l'extrême pauvreté et le développement durable au premier rang des priorités grâce à l'accroissement de la productivité et de la résilience des petits exploitants agricoles, en particulier dans le contexte du changement climatique. Il se propose de renforcer les partenariats et la coopération du FIDA avec les gouvernements, les organisations paysannes, le secteur privé et les partenaires de développement – en particulier les autres organismes des Nations Unies ayant leur siège à Rome. Il estime qu'une utilisation efficiente et optimale des ressources humaines et financières du FIDA doit permettre d'assurer la réussite du travail du FIDA.

Ismahane Elouafi – Maroc

Ismahane Elouafi possède une vaste expérience en sciences, en gestion et en recherche. Elle est actuellement Directrice générale du Centre international d'agriculture biosaline, un centre de recherche international qui étudie des moyens novateurs de développer l'agriculture dans les milieux salins et marginaux. À ce titre, elle a assuré le renouvellement et la diversification de l'appui fourni par les principaux donateurs, et rationalisé les politiques et procédures pour améliorer l'efficience du Centre et réduire ses coûts. Auparavant, elle était directrice de la Division de la gestion de la recherche et des partenariats à l'Agence canadienne d'inspection des aliments. Elle a été classée parmi les 20 femmes les plus influentes du monde islamique dans le domaine scientifique (*CEO Middle East Magazine* 2014, 2015, 2016), et a reçu la médaille de l'Ordre national du mérite de Sa Majesté Mohamed VI, Roi du Maroc (2014), et le Prix d'excellence en science du Global Thinkers Forum (2014). Elle occupe plusieurs fonctions consultatives, siégeant notamment au Conseil d'administration de l'Institut international de

recherche sur les politiques alimentaires. Elle est titulaire d'un doctorat en génétique de l'Université de Cordoue, en Espagne.

Mme Elouafi estime que c'est en s'attaquant à la pauvreté rurale et aux inégalités que l'on parviendra à un avenir de paix et de prospérité, et que cet objectif peut être atteint en alliant sciences et politiques. Elle envisage le FIDA comme un catalyseur favorisant l'émergence de zones rurales dynamiques, générant, notamment pour les jeunes, des moyens d'existence florissants. Elle pense que le FIDA peut fonctionner comme une organisation fondée sur les sciences, appliquant fermement l'analyse des données et les nouvelles technologies en faveur d'une culture de l'excellence.

Gilbert Fossoun Houngbo – Togo

Ancien Premier Ministre de la République du Togo (2008-2012), Gilbert Fossoun Houngbo a plus de 30 ans d'expérience diversifiée dans la sphère politique, le développement international, la diplomatie et la gestion financière. Directeur général adjoint de l'Organisation internationale du Travail (OIT) depuis 2013, il y est chargé des programmes extérieurs et des partenariats. Auparavant, il a été Sous-Secrétaire général, Directeur du Bureau régional pour l'Afrique et Directeur de cabinet au Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Expert-comptable agréé, il possède une vaste expérience de la gestion financière. Sa candidature a été approuvée à l'unanimité par les gouvernements de l'Union africaine.

Originaire d'une famille rurale, M. Houngbo estime que les inégalités du monde actuel sont inacceptables et que le FIDA a un rôle crucial à jouer en offrant des opportunités aux pauvres et aux exclus. Sa vision pour le FIDA consiste à ce que le Fonds maîtrise et maximise l'utilisation des nouvelles technologies et devienne un incubateur d'innovation qui accroîtra la productivité des petits agriculteurs. Au niveau des politiques, il prévoit de concentrer les efforts sur la réduction des obstacles à la libre circulation des biens, de sorte que les agriculteurs puissent accéder aux marchés locaux, régionaux et internationaux. Pour remédier aux difficultés qu'entraînent le chômage des jeunes et les migrations, il accordera une attention spéciale aux jeunes en milieu rural, sur la base de l'approche du cycle de vie: une alimentation nutritive pour les tout-petits, une meilleure éducation pour les enfants d'âge scolaire ainsi que l'acquisition de compétences et l'offre d'opportunités économiques pour les jeunes qui arrivent sur le marché du travail.

Raşit Pertev – Turquie

Raşit Pertev a plus d'une trentaine d'années d'expérience dans le développement agricole et rural. Secrétaire du FIDA depuis 2013, il était responsable des mécanismes décisionnels de l'organisation. Il a auparavant occupé des fonctions gouvernementales, en qualité de Ministre de l'agriculture, des forêts et de l'énergie de Chypre du Nord, et diplomatiques, en qualité de négociateur en chef dans le cadre des pourparlers de paix des Nations Unies à Chypre. Il a acquis une ample expérience opérationnelle, notamment à la Banque mondiale où il a été Économiste agricole principal, basé à Kampala, en Ouganda. Il a été aussi Secrétaire général adjoint de la Fédération internationale des producteurs agricoles, où il a amorcé le processus de renforcement des organisations paysannes dans le monde entier et forgé le Partenariat africain pour les organisations paysannes et la recherche agricole.

M. Pertev est diplômé de l'Université de Cambridge et possède une maîtrise d'économie du développement de l'Université de Londres. Sa candidature a reçu l'aval de l'Organisation de la coopération islamique (OCI).

Sa vision pour le FIDA consiste à mettre au point une démarche d'ensemble pour lutter contre l'extrême pauvreté et la faim, et à renforcer la coordination et la collaboration avec les gouvernements et les autres organismes de développement au profit de la réalisation des Objectifs de développement durable. Il aspire à faire du Fonds une institution plus transparente, efficace et ouverte, qui soit un leader de l'innovation. Il estime que le FIDA peut devenir un laboratoire d'idées, promoteur d'un développement à la pointe du progrès encourageant les nouvelles initiatives et les meilleures pratiques. Ayant lui-même grandi dans la guerre et connu le statut de réfugié, M. Pertev prévoit de mettre des ressources supplémentaires à la disposition des pays en situation fragile.

Josefina Stubbs – République Dominicaine

Josefina Stubbs a plus de 35 ans d'expérience du développement international. Elle a occupé des fonctions dirigeantes à Oxfam International, où elle était Directrice régionale et spécialiste de programme, à la Banque mondiale, en tant que Leader sectoriel pour le Développement rural, environnemental et social, et au FIDA, où elle a dirigé la Division Amérique latine et Caraïbes avant de devenir Vice-Présidente adjointe, Département de la stratégie et des savoirs. En cette qualité, elle a guidé la conception d'un cadre novateur de mesure de l'impact pour renforcer l'efficacité de l'aide au développement, et contribué à positionner les petits agriculteurs au cœur du Programme de développement durable à l'horizon 2030. Elle est titulaire d'une maîtrise de sciences politiques et développement international de l'Institut d'études sociales de La Haye, aux Pays-Bas.

Elle estime que le FIDA doit investir davantage pour élargir la base d'actifs dont disposent les petits agriculteurs. Elle voit dans les partenariats la clé d'une transformation fructueuse du monde rural, et elle souhaiterait que le FIDA développe ses partenariats avec des établissements de crédit nationaux et des banques du secteur privé afin que les organisations paysannes aient plus facilement accès au crédit. Elle prévoit en outre de tirer parti de la téléphonie mobile pour fournir des informations et des services aux agriculteurs afin d'élargir leur accès aux marchés nationaux et internationaux. Elle aspire à faire du FIDA une institution de savoir, dont les investissements ont un impact mesurable sur la vie des ruraux pauvres.

Pio Wennubst - Suisse

Pio Wennubst est un agroéconomiste disposant d'une vaste expérience du développement rural et de la sécurité alimentaire dans le monde entier. Depuis 2014, il est Vice-Directeur de la Direction du développement et de la coopération de la Confédération suisse (DDC). Il était auparavant Chef des affaires humanitaires et de développement à la Représentation permanente de la Suisse auprès des Nations Unies à New York. Il a occupé plusieurs autres fonctions à la DDC, notamment chef du Programme global Sécurité alimentaire et Directeur résident de la DDC en République-Unie de Tanzanie et à Madagascar. Il est très au fait du travail du FIDA, puisqu'il a été Représentant permanent

suppléant de la mission suisse auprès des organisations de l'ONU basées à Rome, mais aussi membre du Conseil d'administration et Gouverneur du FIDA.

M. Wennubst voit le FIDA jouer un rôle pivot dans la construction d'un monde où les femmes et les hommes vivant en milieu rural seraient libérés de la pauvreté et de la faim. Pour que cette vision devienne réalité, le FIDA doit être plus présent sur le terrain, dans les zones rurales des pays en développement, afin de répondre plus efficacement à leurs besoins; encourager l'innovation dans le monde rural et adapter les avancées technologiques aux différents contextes; défendre l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes; se concentrer sur l'accès à la terre, à l'eau et à l'énergie; et veiller à sa propre stabilité financière. Enfin, dans un monde marqué par les guerres, les migrations et l'instabilité politique, le FIDA doit jouer un plus grand rôle dans les contextes fragiles, et contribuer à transformer les migrations pour qu'elles apportent une contribution positive à la sécurité alimentaire et à la nutrition, tant pour les migrants que pour les pays hôtes.